



• CIVAM Bio 09 •
Le groupement des Agriculteurs BIO de l'Ariège



• ERABLES 31 •
La BIO en Haute-Caroline

Facteurs de réussite d'un élevage naisseur-engraisseur de porcs



Contexte

L'élevage de porc en Agriculture Biologique est une production peu présente dans nos départements, qui demande une grande maîtrise technique. La plupart des élevages sont des ateliers de diversification, de type naisseurs engraisseurs, installés en plein air dans des espaces en déprise.

L'apport aux producteurs et futurs installés d'un maximum d'éléments techniques augmentera la pérennité et la résilience de ces élevages fortement chahutés par les exigences sanitaires et les conditions d'élevage difficiles.

Cette fiche est un recueil des discussions qui ont eu lieu durant la journée d'échanges avec le vétérinaire Denis Fric (GIE Zone Verte) le 19 novembre 2019.

OBJECTIF : Avoir un élevage porcin naisseur engraisseur performant en maîtrisant les points de vigilance.

LES POINTS DE VIGILANCE :

En élevage porcin bio, la réussite de l'atelier repose sur 4 points clés : la reproduction, la maîtrise de la mortalité des porcelets, l'autonomie alimentaire et l'équilibre des rations.

Avant de lire cette fiche, nous vous invitons à prendre connaissance des fiches techniques consacrées à la production porcine éditées par le CIVAM Bio 09—ERABLES 31 et les autres GAB (Groupement d'agriculteurs Biologiques) de la région Occitanie.

Toutes ces fiches sont consultables sur les sites d'ERABLES 31 et du CIVAM Bio 09, à l'adresse suivante : <http://www.erables31.org/site/pages/article/elevage>

◇ La reproduction et la maîtrise de la mortalité des porcelets :

En pratique, la mortalité des porcelets et les problèmes de reproduction sont les deux éléments de difficultés les plus souvent rencontrés en élevage bio. Voici les conseils auxquels il est important de prêter attention :

1. La sélection des truies doit avoir 2 objectifs :

- **Le nombre de porcelets :** sélectionner pour le renouvellement les truies qui ont des tailles de portées ni trop faibles ni trop élevées.
- **Les qualités maternelles :** une truie avec de bonnes qualités de maternage, prendra soin de construire un nid douillet à ses porcelets, de ne pas les écraser et vérifiera que tous ont bu du colostrum. Ces 3 aspects limitent fortement la perte des porcelets et augmentent la rentabilité de l'atelier. La race Naïma est une race particulièrement maternelle et écrase relativement peu comparativement à d'autres races.

Lorsqu'une truie manque de qualité maternelle, l'homéopathie peut être utilisée en secours : Gelsemium et Sépia.

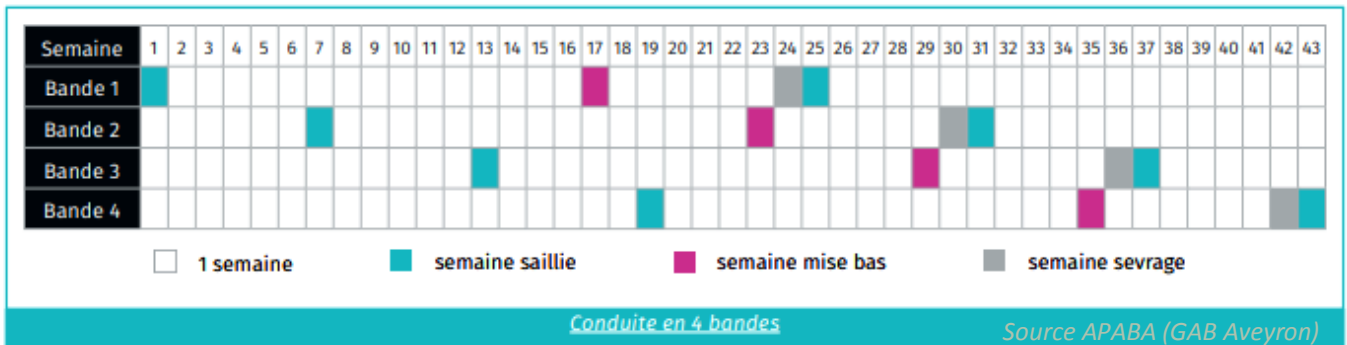
2. Choix et conduite du verrat :

- **En production plein air,** ne pas inclure plus de 25% de croisement piétrain car cette race a une fragilité cardiaque.
- **Sélectionner des verrats non porteurs** de « tares » comme les hernies par exemple qui sont génétiquement transmissibles.
- La **mutualisation d'un verrat** entre éleveurs peut être envisagée si le coût alimentaire est partagé et la semence prélevée. Attention : la vente de semences est interdite.
- Un verrat consomme 700 à 800 kg d'aliments par an au minimum. En dessous de 4 à 5 truies, économiquement, l'insémination artificielle est préférable. Dans de nombreux élevages, il est observé la présence de 2 verrats : un jeune et un plus vieux. Il est également important de prêter attention au poids du verrat surtout pour les cochettes.
- Laisser le verrat avec les truies en chaleur ne pose aucun problème.

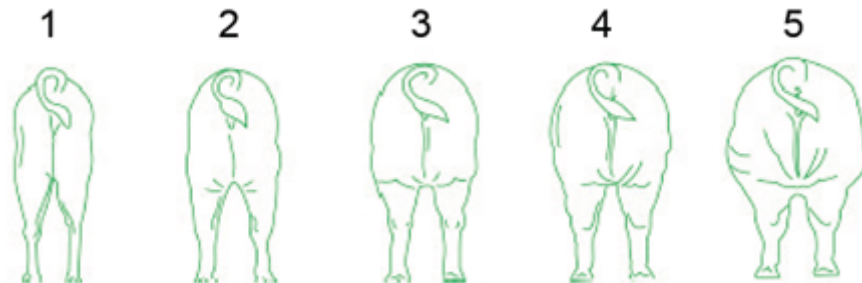
3. Réunir de bonnes conditions de reproduction :

- Le premier facteur pour maîtriser au mieux les aspects naissance est la conduite en bandes. La conduite en bandes permet en effet de faire en permanence le point sur tous les critères techniques (taux de retours en chaleur, taux de mise bas, nombre de porcelets nés et sevrés, croissance, taux de perte) mais également de faciliter les adoptions et l'organisation du travail (castration de tous les mâles des portées d'une bande, sevrage en même temps ...).

Principe des bandes : chaque bande est espacée de 6 semaines de la suivante. 7 semaines après la mise bas, les porcelets sont sevrés et la 8ème semaine la truie est à nouveau saillie. Ainsi, annuellement 4 bandes peuvent être conduites. Ci-dessous vous trouverez l'exemple de fonctionnement en 4 bandes. C'est un exemple, il est possible de fonctionner en 3, 5 ou 6 (...) bandes.



- La reproduction fonctionne au stress : Pratiquer le flushing « à l'envers » pour réduire la note d'état s'applique surtout aux cochettes sorties du lot d'engraissement ou à des truies ayant nourries peu de porcelets et qui ont engraisé. Si elle a une note d'état à 5, la truie/cochette peut tenir pendant 15 jours un niveau d'alimentation réduit (passer de 2.5kg à 0.500Kg).
- Les truies craignent les chaleurs d'été, résultats : pas de reproduction ou portée faible en nombre.
- Bon état corporel de la truie (ni trop grasse / ni trop maigre) Cela sera fondamental sur le nombre de porcelet et les 40 jours de lactation (en bio). En porc noir, certains éleveurs laissent faire le sevrage par les truies mais la difficulté est que si la truie est une bonne mère, elle laissera faire ses porcelets (90 jours). L'éleveur devra alors aider la truie à les sevrer car les porcelets peuvent faire mal avec leurs dents.
- La truie doit avoir une note d'état corporel de 3 et de 4 pour les jeunes truies et les truies primipares . Ci- dessous le schéma de la note d'état.



- Une truie fatiguée écrase plus ces petits qu'une truie en bonne santé. Il est important d'avoir des **rations performantes et équilibrées**.
- Au niveau de la reproduction, de nombreux producteurs combinent inséminations artificielles et utilisation d'un ou deux verrats afin de sécuriser la fécondation des truies tout en permettant de profiter des stimulations comportementales. A titre d'exemple, voila la gestion de la reproduction développée dans un système naisseur.
Organisation : Jour 1 : Entrée des verrats. Jour 2 : Réalisation de 2 IA à 24 h d'intervalle (13€/dose). Jour 21 : Sortie des verrats.

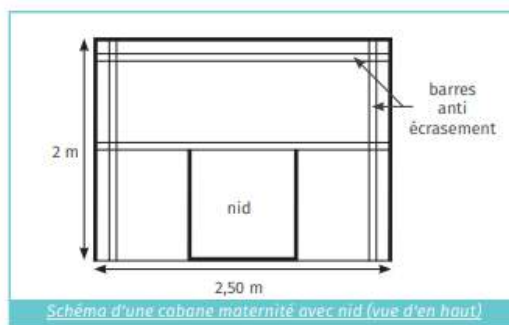
4. Mise en œuvre des bonnes pratiques de mises bas :

- Surveiller les mises bas mais ne pas déranger les truies : minimum 5 passages par jour dans chacune des cabanes.
- Vérifier l'accès à l'eau de la truie : une truie en lactation boit entre 35 et 50 litres d'eau/jr. De la disponibilité en eau dépendra sa quantité de lait et donc la croissance de ces porcelets
- Permettre aux porcelets les plus faibles de boire le colostrum sans compétition : enfermer les porcelets les plus forts, qui ont déjà tété, dans un nid chauffé pendant 1 heure.
- Ajuster la taille de la portée au nombre de tétines fonctionnelles en faisant des adoptions. Pour des adoptions réussies, choisir les porcelets les plus lourds, réaliser l'adoption entre 12 à 24h après la mise bas ou lors de la première sortie de la truie (en plein air).

5. Conditions de logement lors des mises bas :

En plein air	En bâtiment
Privilégier des sols portants et filtrants afin de conserver l'intérieur des cabanes sec.	Ne pas mettre les zones de mises bas dans la zone la plus froide (ex : Nord, venté..).
<p><u>Conditions climatiques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> – En période hivernale, déplacer les cabanes de maternité dans des parcours plus abrités. – Si le parcours très humides ou boues à l'entrée de la cabane, mettre des caillebotis pour limiter l'humidité dans la cabane. – En zone ventée : orienter l'entrée de la cabane à l'abri du vent et de la pluie. <p>Dans tous les cas : veiller à la disponibilité de paille sèche dans le nid.</p>	Aménager un nid : paillé et / ou chauffé, avec un toit (les porcelets pourront préserver leur température corporelle), de l'argile (pour prévenir tous les aléas digestifs en protégeant la barrière digestive) et de l'eau pour les porcelets (à partir de 15jr).
Aménager les cabanes avec un nid central au sein de la cabane, qui oblige la truie à tourner dès son entrée, réduit considérablement les risques de mortalité par écrasement (voir exemple ci-dessous)	Réaliser le vide sanitaire 15jr après chaque bande de maternité. La conception doit permettre une conduite en tout plein—tout vide.
Après la sortie des porcelets (vers 72 heures), réinstaller un nouveau paillage afin que les porcelets soient au sec.	

Exemple d'une cabane de maternité avec nid :



(Source APABA)

• Surveiller les températures :

Maintenir la température ambiante entre 7 et 25° en période de lactation afin de maintenir les performances de lactation. Il est recommandé de diminuer la température ambiante en dessous de 24°C dans les jours qui suivent la mise bas. Au-dessus de 25°C, l'effet négatif de la température ambiante sur l'appétit de la truie allaitante s'accroît de façon importante : la diminution de la consommation s'effectue alors à la fois par une diminution du nombre de repas réalisés quotidiennement et par la réduction de leur volume. Au-dessus de 25°C, les performances de portées se dégradent également de façon importante et sous les températures élevées, des troubles de la reproduction apparaissent.

Parallèlement, il s'agit toutefois d'assurer de bonnes conditions de chauffage pour les porcelets et d'éviter les courants d'air .

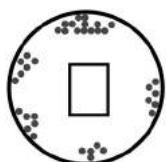
En ce qui concerne le porcelet allaité, sa zone de confort thermique est particulièrement étroite et élevée pendant les premières heures de vie (au-dessus de 34°C) puis elle diminue au cours de la période d'allaitement (au-dessus de 30°C à cinq jours de vie ; Berthon, 1994). L'optimum après 5 jours de vie se situe entre 25°C et 30°C.

Pour en savoir plus, consultez le document IFIP : « Une source de stress pour la truie allaitante : la température ambiante ».

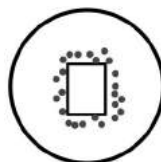
Exemple : avec une lampe infra-rouge de 250 W suspendue à 70 cm du sol et une température atteinte au niveau du coin à porcelets de 32°C, la température ambiante sera proche de 24°C.

Rien ne vaut **l'observation pour vérifier le bien être des porcelets** :

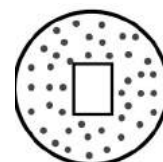
La température est trop élevée, les porcelets s'écartent de la source de chaleur



La température est trop basse, ils recherchent une source de chaleur, s'entassent les uns sur les autres et réduisent au maximum leur contact avec le sol



La température est idéale

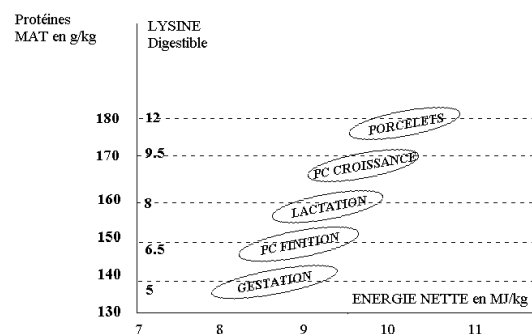


◇ L'autonomie alimentaire et l'équilibre des rations :

L'autonomie alimentaire demeure un facteur de rentabilité économique indéniable en porcs biologiques. La production de céréales bio et encore plus de protéines adaptées aux besoins des animaux sera un enjeu important pour le développement et la réussite de l'élevage. Aujourd'hui en France, 2/3 des éleveurs de porcs bios sont fafeurs (FAF = Fabriquant d'Aliment Fermier). Ce n'est pas obligatoire mais c'est cohérent avec le cahier des charges bio et surtout cela permet de gagner en résilience sur sa ferme.

Cette partie est consacrée aux questions/réponses des éleveurs présents à la rencontre ; les éléments de base de l'alimentation porcine ne sont pas repris ici, vous trouverez tous les détails (besoins alimentaires, quantités consommées ... dans les fiches techniques présentes sur les sites internet d'ERABLES 31 et du CIVAM Bio 09.

- ⇒ Rationnement des truies : adapter la ration en fonction de l'état corporel de la truie.
- ⇒ Les besoins de chaque catégorie porcine sont différents. Rappel des caractéristiques des aliments aux différents stades, dans le schéma ci contre :
- ⇒ Si vous souhaitez réaliser une seule ration pour tous les types de porc, il est impératif d'avoir une ration à 15% de MAT (Matière Azotée Totale). Mais cela peut être un peu faible pour les porcelets et porcs en croissance.
- ⇒ Vérifier la valeur en matière azotée totale de vos aliments, 2 méthodes : soit en triant 1Kg de mélange pour ensuite calculer le taux de MAT, soit en demandant l'analyse en méthode KJELDAHL du mélange à un laboratoire.
- ⇒ Vérifier la granulométrie de la ration : Pas plus de 10% de morceaux de plus de 1mm et pas plus de 10 % de morceaux de moins de 0.2 mm. La granulométrie réduit la digestibilité des aliments et engendre des problèmes respiratoires. Quand un aliment est broyé trop fin, la ration peut être mouillée. Le mouillage a l'avantage de limiter la rapidité d'absorption de la ration et de procurer une bonne quantité d'eau absorbée par l'animal.



- ⇒ Ingestion d'herbe : elle varie en fonction de chaque stage physiologique des porcs—voir tableau ci-dessous.

Bien que les porcins ne soient pas des ruminants, ils ont une certaine capacité à valoriser les fourrages. La consommation d'herbe par les porcs et les truies au pâturage est significative, il y a donc intérêt à maintenir un couvert végétal de qualité pour maximiser cette consommation.

Les périodes de l'année privilégiées pour la consommation sont le printemps et l'automne.

Lors des pleines périodes de pâturage, l'herbe peut couvrir jusqu'à 20-25 % des besoins des truies en gestation, ce qui peut permettre de diminuer l'aliment complet de 1 à 1,5 kg.

Le porc devient fousseur si l'appétence est trop faible (pas assez sucré) ou si la hauteur est trop basse.

Pour favoriser une bonne consommation du couvert végétal, il est nécessaire de maintenir une bonne qualité. Cela implique d'effectuer des broyages lorsque les graminées ont déjà épié, ou bien des récoltes lorsque la hauteur d'herbe est trop importante avant l'arrivée des animaux. Ce fourrage pourra alors être distribué aux truies ou porcs charcutiers, lors de périodes où la pousse de l'herbe est faible ou dans le cas où les porcs sont logés en bâtiment.

- ⇒ Distribution de fourrage : elle est réalisée pour diminuer l'utilisation d'aliment complet et le coût alimentaire. Ce sont les truies qui valorisent le mieux le fourrage (en gestation il peut substituer sans problèmes 10 % d'aliment complet).
- ⇒ Principe de co pâturage : faire passer les porcs en premier puis les brebis ou chèvres. Les porcs pâturent lorsque l'herbe est à 30cm de hauteur.
- ⇒ Mélange pariétal à privilégier pour une (re)mise en herbe des parcours : un mélange de type : trèfle blanc—Ray grass anglais si les conditions le permettent. Autre solution : ramasser les restes du foin sous les mangeoires des autres animaux et ensemercer les parcours au printemps après les dernières gelées.
- ⇒ Besoins minéraux des truies et des porcs en croissance (60 à 65Kg) :
 - Veiller aux besoins en minéraux : Distribuer à raison de 3% de la ration. *En porc noir, ces besoins sont identiques mais les apports peuvent être baissés car la durée d'élevage est plus longue et les porcs moins exigeants.*
 - Vérifier les apports en sel : apporter 0.3 % de sel (NaCl sous forme de gros sel) par rapport à la quantité d'aliment.
 - Attention : Ne pas mettre de pierre minérale à lécher car le porc ne sait pas se réguler.

Autres conseils sur la création de lot ou d'introduction d'un animal :

- ⇒ Mélanger les truies ou le nouvel individu après 15 jours de lactation. Les lots peuvent être mélangés mais les porcs doivent être de gabarit identiques pour limiter les concurrences alimentaires.
- ⇒ Attention aux risques sanitaires (surtout parvovirose et maladie du rouget). Il est conseillé de vacciner les animaux introduits et de prendre des précautions lors de visites. Dans le cas contraire, le microbe du rouget étant très résistant, il sera conseillé de vacciner les truies gestantes pendant 5 ans au moins ce qui protège les porcelets pendant 6 mois minimum. Le risque de la maladie de rouget est nul s'il n'y a aucun achat et beaucoup de précautions pendant les visites.

Variation de l'ingestion d'herbe (tous types de couverts) par les porcins au pâturage (synthèse bibliographique; Programme ICOPP)

Stade physiologique	Quantité brute/jour	Quantité sur sec/jour
Porc charcutier	0,5 à 3,2 kg	100 g à 650 g de MS
Truies gestantes	1,8 à 12,5 kg	0,9 à 2,5 kg
Truies en lactation	1 à 8 kg	0,2 à 1,6 kg

Avec le soutien de:



Pour aller plus loin :
www.erables31.org
www.bioariege.fr
www.produire-bio.fr



Fiche réalisée par : Corinne AMBLARD avec l'appui de Denis FRIC — Février 2020—CIVAM Bio 09 - 09240 La Bastide de Sérour— Tél: 05 61 64 01 60—civambio09@bio-occitanie.org